



Chères sœurs,

Vendredi 14 novembre 2025, à l'hôpital Sainte-Marie d'Eunpyeong, l'Université catholique de la Corée, au milieu de la nuit – à 2 h 12 – le Maître Divin a appelé définitivement à lui notre sœur.

SR. M. TEOFANA – YU JIN CHOI

Née le 21 août 1971 à Buchang-dong, Nonsan-eup, Chung-Nam (Corée du Sud).

Quatrième d'une famille de cinq enfants – deux garçons et trois filles –, elle fut baptisée le 12 juillet 1986, à presque quinze ans, recevant, avec le don de la foi, le nom de Clara. Elle grandit entourée de l'amour de ses parents, au sein d'une famille édifiante par son dévouement au travail et ses valeurs humaines de vivre-ensemble. Bien que son père et son frère ne fussent pas croyants, la famille était un modèle d'amour mutuel et de fidélité aux devoirs quotidiens.

Lorsqu'elle rencontra Jésus, elle répondit à son appel à le suivre dans la vie religieuse. Cherchant un institut qui lui permettrait de donner de la joie à Jésus, de vivre une vie qui lui soit agréable, de le choisir lui seul et de lui consacrer son corps et son esprit, elle rencontra les Pieuses Disciples du Divin Maître. Sentant que le mode de vie contemplatif et apostolique de l'institut correspondait à son idéal de consécration totale au Seigneur, le 16 avril 1992, elle quitta sa famille et entra à la Maison du Divin Maître à Séoul comme aspirante.

Au moment de son admission à l'Institut, bien que tous les autres membres de sa famille aient pleuré et tenté de la dissuader, sa famille était si unie qu'elle promit de ne pas pleurer car elle embrasserait la vie religieuse avec l'engagement de prier pour eux : un engagement qu'elle a tenu jusqu'à la fin de ses jours.

Au terme de son parcours formatif régulier à la vie consacrée, le 8 septembre 1997, elle a prononcé ses vœux religieux et le 5 septembre 2003, ses vœux perpétuels dans la communauté Divin Maestro à Séoul.

Elle était bienveillante, attentionnée envers les autres et dotée d'un grand sens des responsabilités. Passionnée par la prière liturgique et l'adoration eucharistique, elle en comprenait et en appréciait la valeur missionnaire.

Elle a vécu diverses expériences apostoliques et, de fin 2005 au printemps 2014, a résidé presque sans interruption à Rome, au sein de la Communauté Mère Scholastique et du Généralat. Elle est titulaire d'une licence en philosophie et théologie de la Faculté de théologie de l'Université pontificale grégorienne.

Transférée à Auckland (Nouvelle-Zélande) de 2014 à 2022, elle a servi à l'église cathédrale et à la maison sacerdotale diocésaine de Saint-Jean-Vianney, coordonnant la petite communauté en tant que supérieure locale.

À son retour en Corée, elle fut nommée secrétaire provinciale : elle n'hésita pas à se consacrer à la famille religieuse et à la communauté du gouvernement provincial, coopérant de tout cœur et cherchant avant tout à se conformer à la volonté de Dieu.



En août 2024, elle ressentit les premiers symptômes de la maladie et, lors d'un examen médical, on lui diagnostiqua un cancer de l'estomac de stade 4. Elle fut traitée avec le seul médicament anticancéreux adapté à son cas, malgré les graves effets secondaires du traitement. Souffrant atrocement, elle vivait chaque jour dans un profond silence, attendant que Dieu lui réponde, comme Il avait répondu à l'appel de Job.

Ses consœurs témoignent d'elle : « Sœur M. Teofana acceptait avec foi chaque ministère apostolique, s'y est toujours consacrée de toutes ses forces, elle vivait une vie d'humble sacrifice et ne s'est jamais mise à la première place. Grâce à l'intensité de son engagement et de ses convictions, elle a été une disciple qui a vécu le secret de réussite, donnant le meilleur d'elle-même dans l'authentique esprit paulinien. »

En me penchant sur la vie de Sœur M. Teofana, je peux témoigner qu'elle a vécu sa vocation en toute fidélité au nom qu'elle a reçu lors de sa profession religieuse. Teofana signifie « celle qui fait connaître Dieu, celle qui Le manifeste ». À l'instar des femmes qui ont suivi sans relâche le chemin de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus, Sœur M. Teofana s'est efforcée, au quotidien, de faire connaître et aimer Jésus par son attitude pragmatique, humble, sereine, simple et calme, comme pieuse disciple de Jésus Maître. Elle vivait avec peu de mots mais par des choix et des gestes concrets, et elle était toujours prête à se dévouer généreusement, surtout dans les moments difficiles qui exigeaient de plus grands sacrifices.

Suite à un effet secondaire de son huitième cycle de chimiothérapie, Sœur M. Theophan a contracté une pneumonie et, hospitalisée le 27 février 2025, elle a écrit ces mots, exprimant sa gratitude et ses louanges à Dieu :

« Laisse tout et suis-moi. » Pendant 33 ans, j'ai cheminé sur la voie de ma vie, répondant à l'appel du Seigneur. J'ai ardemment désiré imprimer son visage dans mon âme, me consacrant non pas un peu, mais de tout mon être.

Alors que je courais vers mon but, j'ai pris conscience de ma pauvreté et de la richesse infinie du Seigneur, et j'ai continué à avancer, pas à pas.

Puis un jour, sans que mon corps ne me donne le moindre signe, on m'a annoncé que j'avais un cancer de l'estomac de stade quatre – un diagnostic que je n'aurais jamais imaginé. Je n'arrivais pas à y croire... Malgré mon apparence, je paraissais si forte, je n'avais absolument aucun symptôme...

Le parcours de chimiothérapie est devenu silencieusement, une partie de ma vie.

Avec le recul, je peux dire que j'ai ressenti l'immense grâce que le Seigneur m'avait accordée, et je n'ai pas osé lui demander pourquoi. Je me suis souvenue de l'amour débordant que j'avais reçu gratuitement, et j'ai prié pour avoir la foi nécessaire pour obéir à sa volonté.

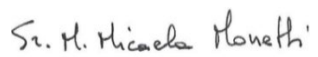
En tant que mère compatissante, le Seigneur m'a accordé un temps précieux à passer avec mes parents, ma famille et mes proches, et pour moi, ce don a été une bénédiction et un amour plus grand que tout autre.

Au cœur de la nuit, même pour elle, une vierge fidèle et vigilante, s'éleva le cri de joie : « Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre ! » Et elle, parmi celles qui étaient prêtes, se leva pour entrer aux noces (cf. Mt 25, 1-12).

Rassemblons maintenant son héritage de vie intérieure et de dévouement apostolique, en assurant à elle, à ses parents et à sa famille nos prières et notre soutien, en tant que communauté de croyants.

Seigneur, en vérité, nous ne te demandons pas pourquoi tu nous l'as enlevée : nous te remercions de nous l'avoir donnée comme compagne sur notre chemin et dans la vie, dans la sainteté et dans notre mission.

Rome, le 14 novembre 2025


Sr. M. Micaela Monetti

